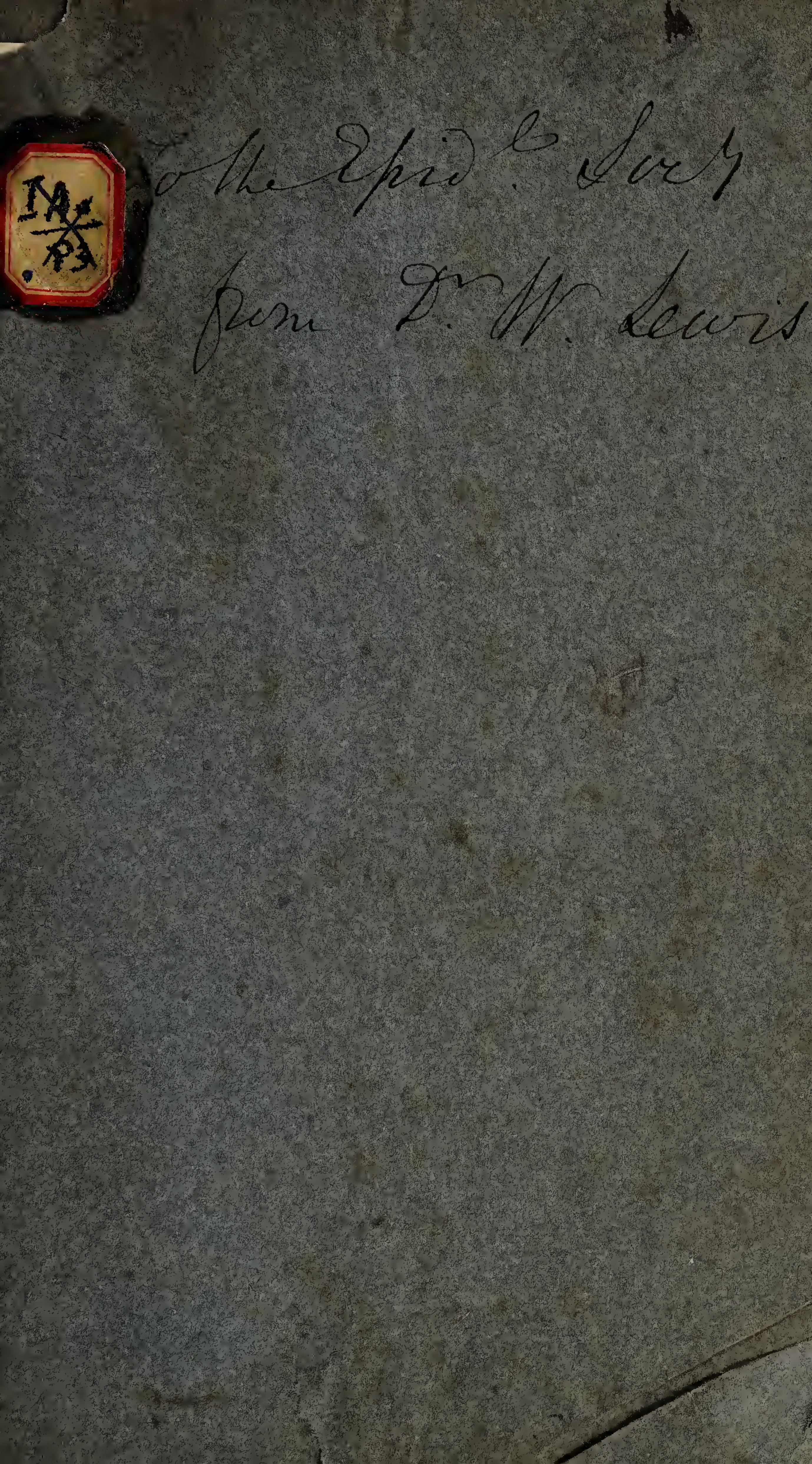

To the Epid.l Socy
from Dr. W. Lewis

THE ROYAL SOCIETY
FOR THE PROMOTION
OF HEALTH

Founded 1876

LIBRARY REGULATIONS

(a) Books, periodicals and pamphlets may be borrowed by Fellows, Ordinary Members, Associates and Affiliates personally or by a messenger producing a written order. The person to whom such publications are delivered shall sign a receipt for them in a book provided for that purpose.

(b) Publications may be borrowed through the post upon a written order. An acknowledgement of the receipt of such publications must be made on the form provided and returned to the Society immediately. Failing this, it will be assumed that the borrower has received the books, for which he will accordingly be held responsible. The postage of publications returned to the Society shall be defrayed by the borrower.

(c) A borrower may not have more than three publications in his possession at one time.

(d) A borrower will be considered liable for the value of any publication lost or damaged while on loan to him, and, if it be a single volume or part of a set, for the value of the whole work thereby rendered imperfect. Marking or writing in the publications is not permitted, and borrowers are requested to call attention to damage of this character.

(e) **Books and pamphlets may be retained for twenty-eight days. Periodicals may be retained for fourteen days. Applications for extension of the loan period must be made in writing before its expiry.** This loan period cannot be extended without application being made to the Secretary of the Society whose decision in this matter must be accepted as final and binding.

(f) Books and pamphlets added to the Library will not be lent until after the expiry of one month from the date received. The current number of a periodical may not be borrowed.

(g) Borrowers retaining publications longer than the time specified, and neglecting to return them when demanded, forfeit the right to borrow until they be returned, and for such further time as may be ordered by the Council.

Any borrower failing to comply with a request for the return of a publication shall be considered liable for the cost of replacing it, and the Council, may, after giving due notice to him, order it to be replaced at his expense.

No publication may be reissued to the same borrower until at least seven days have elapsed after its return, neither may it be transferred by one borrower to another.

(h) **Publications may not be taken or sent out of the United Kingdom.**

(i) Publications returned through the post must be securely packed and adequately protected.

(j) Parcels should be addressed: THE LIBRARIAN,

THE ROYAL SOCIETY OF HEALTH

90 BUCKINGHAM PALACE ROAD, LONDON, S.W.1

O.B., Truro — November, 1961

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE.

RAPPORT

SUR

LES VACCINATIONS

PRATIQUÉES EN FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1835.

RAPPORT

PRÉSENTÉ

A M. LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS,

DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE,

PAR

L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

SUR LES VACCINATIONS

PRATIQUÉES EN FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1835.

PARIS.

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

SEPTEMBRE 1837.


WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE

RAPPORT

PRÉSENTÉ

A M. LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS,

DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE,

PAR

L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

SUR LES VACCINATIONS PRATIQUÉES EN FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1835.

Monsieur le Ministre,

La découverte de *Jenner* est incontestablement la plus importante qu'on ait faite depuis bien des siècles dans l'intérêt de la société.

Son heureuse influence a puissamment contribué à augmenter le terme moyen de la vie des hommes, et à

les préserver des infirmités qui suivent si souvent l'action funeste de la variole.

Cependant, malgré son incontestable utilité, elle a été longtemps en butte à une critique aussi injuste que mal fondée.

Dès son principe, l'autorité supérieure comprit toute sa portée, et la plaça sous sa protection; néanmoins elle eut beaucoup de peine à triompher, et rencontra des obstacles qu'on n'aurait jamais dû prévoir. Si l'ancien comité de vaccine et l'Académie royale de médecine n'avaient pas redoublé d'efforts pour la soutenir, peut-être aujourd'hui un grand nombre de départements seraient privés de ses bienfaits et ravagés par le cruel fléau dont elle enchaîne la malignité.

L'Académie de médecine a fréquemment signalé à vos prédécesseurs les causes qui l'entravaient dans sa marche, et désigné nominativement les magistrats qui refusaient non-seulement de lui prêter appui, mais qui allaient jusqu'à lui créer des obstacles.

Naguère encore, elle a fait connaître les départements où cette précieuse découverte n'était point encouragée, et dans lesquels les conseils de département avaient supprimé tous les fonds nécessaires à sa propagation.

Ce fut d'après ses pressantes instances, que M. le ministre du commerce écrivit, le 6 février 1835, une lettre à MM. les préfets, qui produisit un très-bon effet, et força beaucoup d'entre eux à s'occuper un peu plus activement de ce service important, et à lui donner une impulsion salutaire.

Trente-six départements restèrent cependant encore en arrière en 1834, et plusieurs n'envoyèrent pas de tableaux; un seul, en 1835, se trouve dans ce dernier cas.

M. le ministre demandait, dans sa lettre et dans son arrêté, des choses importantes dont nous allons vous rappeler quelques-unes aujourd'hui.

Premièrement, il est indispensable que les états de vaccination soient établis sur le même plan, et qu'ils aient la forme suivie jusqu'à présent, dont le modèle se trouve annexé aux rapports annuels de l'Académie.

Secondement, bien qu'il soit important pour l'Académie d'avoir les travaux des quatre principaux vaccinateurs, en même temps que le tableau constatant le nombre de leurs vaccinations, il n'est pas nécessaire de lui envoyer, sans aucun choix ni classement, les travaux de tout un département, comme on l'a fait pour celui de l'Aisne et pour plusieurs autres, où, pour remplacer le tableau, on lui a fait remettre près de trois mille pages de pièces justificatives des vaccinations; car, si les quatre-vingt-six départements dont se compose la France agissaient ainsi, les deux cent cinquante-huit mille pages que cela formerait, courraient fort le risque de ne pouvoir jamais être examinées.

Troisièmement, Monsieur le ministre, il est important que les tableaux soient complets et qu'ils arrivent en temps utile; car, si, comme pour cette année, au lieu d'être arrivés au 1er août, terme fixé pour que le rapport de l'Académie vous parvienne à la fin de l'année, pour l'année précédente, les dernières pièces ne lui sont adressées qu'à

la fin de janvier 1837 pour 1835, il lui est impossible de vous le faire parvenir en temps convenable. L'Académie espère qu'une lettre suffira pour faire cesser tous ces abus.

Quatre-vingt-cinq départements ont envoyé des tableaux plus ou moins complets; sur vingt, l'état de la population manque entièrement; plusieurs ne l'ont donné que très-imparfaitement. Sur trente-quatre, on ne trouve absolument rien sur les variolés.

D'après les documents qui sont parvenus à l'Académie, il résulte que sur 745,445 naissances, il y a eu 518,734 vaccinés, 13,326 variolés, 1,486 défigurés ou infirmes, et 1,893 morts.

Il est possible, comme vous pouvez voir, Monsieur le ministre, d'arriver à quelque chose de mieux, surtout quand on sait qu'il y a un grand nombre de localités où les trois quarts de la population ne sont pas vaccinés.

Entre les départements en première ligne pour le zèle qu'ils ont toujours montré pour la propagation de la vaccine, il faut toujours citer le département de la Meurthe. Tout y est organisé dans la perfection, et, aussitôt que quelqu'un fléchit dans ses devoirs, il est à l'instant remplacé.

Parmi les difficultés que la vaccine y trouve à surmonter, on signale l'incurie des parents, le mauvais vouloir de quelques instituteurs qui reçoivent les enfants sans être vaccinés, et qui refusent souvent de les soumettre à cette salutaire opération, et l'insouciance d'un certain nombre de maires peu éclairés, qui restent complétement étran-

gers à sa propagation. Dans le département du Bas-Rhin, on a obtenu des résultats qui méritent d'être connus. Ainsi, sur 19,999 naissances, on a eu 16,624 vaccinations; et, comme il faut défalquer du premier nombre celui de 2,681 décédés dans les trois premiers jours qui ont suivi la naissance et les vaccinations qui restent inconnues à l'autorité, il en résulte que les deux nombres sont presque semblables.

Dans le département de la Meuse, il y a eu 894 vaccinations de plus qu'en 1834, et 1,015 dans celui du Cantal. Plusieurs autres départements, comme ceux des Vosges, des Ardennes, sont également dans une progression croissante; dans le dernier, les vaccinations ont atteint les huit dixièmes des naissances, bien que plus de trente communes aient refusé le bienfait de la vaccine; mais, comme nous indiquons le bien, nous devons aussi vous faire connaître ce qui s'en éloigne. Le département de la Mayenne, par exemple, n'a fourni qu'un tableau incomplet, où l'on ne trouve noté que 3,000 vaccinations sans qu'il y soit question des naissances; en revanche, on voit que les variolés se sont élevés au nombre de 1,000, qu'il y a eu 400 défigurés ou infirmes, et 200 morts. Dans le département de l'Oise, l'inoculation de la vaccine est aussi en décadence; à côté de 782 vaccinations de moins qu'en 1834, on trouve que cette année elles n'ont été qu'au nombre de 4,199, les naissances égalant celui de 10,230, ce qui établit un rapport de 10 à 24. Dans le département de l'Allier, beaucoup de maires ne s'occupent en rien de la vaccine qui, aussi, ne prospère pas.

Enfin, le département de l'Ardèche, si zélé autrefois, n'a point fourni de tableaux; il est vrai que le conseil de département a supprimé l'allocation de fonds si nécessaire à ce service.

La vaccine s'est encore montrée cette année un excellent préservatif de la variole dans beaucoup de départements.

M. *Barrey,* de Besançon, qui depuis trente-deux ans fait des recherches sur les propriétés du vaccin, écrit à l'Académie de médecine qu'il n'a pas vu dans tout ce long espace de temps un seul de ses vaccinés être frappé par la variole.

Cet honorable médecin croit qu'une partie des varioles observées sur des enfants vaccinés, l'ont été sur des sujets qui n'avaient eu qu'une fausse vaccine; il rappelle à cette occasion que, dans un grand nombre de communes, la pratique de la vaccine est presque entièrement passée entre les mains des officiers de santé peu instruits, qui visent au plus grand nombre de vaccinations, sans s'inquiéter des résultats de l'opération, ou de sages-femmes ignorantes qui ne savent pas même distinguer une bonne vaccine d'une mauvaise, et qui, quand la petite vérole frappe ceux qu'ils ont opérés, ne manquent pas d'en accuser la vaccine quand ils ne devraient s'en prendre qu'à leur incurie.

Un des membres de la commission a vu, dans l'espace de cinq années et demie, 180 varioles confluentes passer au travers d'une population de plus de 12,000 vaccinés, sans qu'un seul d'entre eux ait été atteint de la petite vé-

role, et cela dans un hôpital où les malades sont très-rapprochés les uns des autres.

M. *Vernhes,* l'un des principaux vaccinateurs du département du Tarn, a arrêté la variole dans plusieurs communes, et n'a pas vu un seul de ses vaccinés en être affecté; on pourrait multiplier les citations de cette espèce.

On agite aujourd'hui la question des revaccinations qui, jusqu'à présent, n'a présenté que des avantages douteux et des inconvénients réels; le premier de tous est d'avoir ébranlé la confiance qu'on avait dans la vaccine; le second, d'avoir mis en doute qu'une première vaccination fût suffisante pour préserver de la variole, et par conséquent d'avoir donné appui à l'idée émise par quelques vaccinateurs que la vaccine allait en s'altérant, et que son action se perdait avec le temps. Dans les rapports de tous les vaccinateurs éclairés, on trouve des faits entièrement opposés à cette manière de voir et tout à fait conformes à l'opinion de l'Académie de médecine, qui pense qu'elle n'a rien perdu de sa vertu préservative.

Des faits tout à fait contradictoires, sur cette question, sont parvenus, en 1835, à l'Academie. Ainsi, M. *Vernhes* a revacciné douze personnes de 18 à 25 ans, et chez aucune d'elles l'inoculation n'a réussi; M. *Falières* a également revacciné un certain nombre de sujets bien vaccinés, et n'a pas été plus heureux que M. *Vernhes.*

Dans le département de la Meurthe, au contraire, on en a vu un certain nombre réussir. M. *Boucher,* de Versailles, a revacciné 200 individus de 15 à 40 ans, qui avaient été vaccinés dans leur enfance; il assure avoir

donné une bonne vaccine à une trentaine, et l'avoir ensuite transporté avec succès sur des enfants chez qui l'on n'avait jamais pratiqué cette inoculation. Il eût été à désirer que M. *Boucher* eût établi son chiffre d'une manière un peu plus précise.

L'un des membres de la commission de vaccine a pratiqué 114 revaccinations sur des sujets bien vaccinés; 80 sur des hommes de 18 à 26 ans; 14 sur des enfants de 11 à 16 ans; 11 sur d'autres âgés de 8 à 11 ans, et 9 depuis l'âge de 3 ans jusqu'à 7. Dans les premiers, il y en a eu 20 qui ont eu des éruptions, dont 18 se sont terminées avant le huitième jour; chez un homme de 26 ans, trois boutons ont paru à chaque bras, ils ont été accompagnés d'engorgements sous-axillaires, qui se sont terminés par suppuration du côté gauche. Une jeune fille de 18 ans a seule offert une éruption qui ressemblait à une bonne vaccine; les enfants de 11 à 16 ans n'ont rien éprouvé. Une jeune fille de 8 ans et un garçon de 9 ont eu des pustules de fausse vaccine qui se sont éteintes avec rapidité; enfin, tout récemment, sur 4 enfants vaccinés avec du virus provenant de celui qu'on distribue aujourd'hui à l'Académie, 3, l'un âgé de 7 ans et demi, un autre de 7 ans et le dernier de 4, ont éprouvé une rougeur assez vive aux piqûres, qui ne s'est prolongée que pendant quatre jours, et qui a été accompagnée de douleurs sous les aisselles; le dernier, âgé de 5 ans, qui avait eu une très-bonne vaccine à l'âge de 3 mois, a eu au bras droit une seule pustule qui ne s'est desséchée que le quatorzième jour, et dont la croûte n'est tombée que le vingt et unième.

Le virus de cette pustule, inoculé à deux enfants de 4 mois, n'a rien produit, et de l'ancien virus vaccin leur a donné une très-belle vaccine.

Il découle, comme vous le voyez, Monsieur le ministre, de ces diverses expériences, que les secondes vaccinations ne donnent pas de résultats positifs, et que rien encore ne doit ébranler la juste confiance que nous avons dans la vaccine.

Les six départements où la variole a sévi avec le plus de violence, sont les suivants, classés en raison du nombre de variolés : dans celui de la Mayenne, il y a eu 1,000 variolés; dans celui de la Charente-Inférieure, 736; dans l'Ille-et-Vilaine, 700; dans l'Aube, 674, dans la Corse, 665, et dans celui de Saône-et-Loire, 645.

C'est au zèle des médecins vaccinateurs qu'on doit l'extinction de la petite vérole dans beaucoup de départements, et la diminution dans le nombre des variolés. Au milieu de tous ceux qu'on pourrait citer, nous signalerons quelques noms que l'on trouve toujours au premier rang :

M. *Nauche*, qui conserve à ses frais du vaccin sur des enfants nouvellement vaccinés, et qui en fournit à la plupart des médecins de Paris avec un dévouement et une aménité qu'on ne saurait trop louer, et qui a pratiqué cette année 1,428 vaccinations; l'Académie considérerait comme un acte de justice que le Gouvernement voulût bien accorder une récompense honorifique à cet estimable médecin, car elle ne peut pas lui décerner éternellement des prix ou des médailles d'or.

M. *Fau*, dans le département de l'Ariége, dont le zèle ne se ralentit jamais, qui donne du vaccin à tous les vaccinateurs du département, et qui a inoculé 1,227 fois la vaccine dans un pays très-difficile à parcourir; le préfet le recommande avec juste raison.

J'en dirai autant de M. *Boissat*, conservateur et directeur du comité de vaccine du département de la Dordogne. Il a fourni, en 1835, mille verres chargés de vaccin aux différents médecins vaccinateurs. Les autorités du pays ne tarissent pas en éloges sur son compte. M. *Jamault*, docteur en médecine à Domfront, conservateur du dépôt de vaccine du département de l'Orne, qui, pour sa part, a pratiqué 1,222 fois la vaccine.

M. *Barrey*, à Besançon, qui continue à être le soutien de la vaccine; l'Académie ne peut que citer des noms aussi honorables que celui-là; depuis longtemps il est au-dessus de tout éloge. M. *Winter*, dans le département de la Meurthe, a rendu de grands services à la vaccine; enfin nous citerons encore M. *Boucher*, de Versailles, dont les vaccinations se sont élevées à 1,337, qui a fait un tra vail sur les secondes vaccinations dont nous avons déjà rendu compte. C'est toujours par ses soins que la vaccine prospère dans le département de Seine-et-Oise. Nous terminerons en rappelant encore les noms de MM. *Bonnardon*, de Vizille, *Benoît*, de Grenoble, *Hullin*, de de Mortagne, en Vendée, qui a adressé un très-bon mémoire à l'Académie, et inventé une lancette particulière pour inoculer le vaccin. Nous regrettons que les bornes de ce rapport ne nous permettent pas d'ajouter ici beaucoup

d'autres noms très-honorables. Nous avons mis tous nos soins pour qu'ils soient mentionnés dans les tableaux, et pour qu'ils aient part aux récompenses que vous allez décerner.

La vaccine, dans les premiers temps de sa découverte, et telle qu'elle a été décrite par *Jenner,* différait beaucoup de ce qu'elle est devenue de nos jours.

En effet, la description des accidents qui se manifestaient souvent à la suite de son inoculation l'avaient tellement frappé, qu'il se contentait de pratiquer une piqûre à chaque bras; encore, dans les derniers temps, aussitôt que la pustule était formée, s'empressait-il de la cautériser pour en arrêter les suites. Il ne modifia sa pratique qu'après avoir vu celle des praticiens de Londres, et après un certain nombre de transmissions. Aujourd'hui, il n'est nullement question de ces phénomènes, et trois ou quatre pustules à chaque bras n'entraînent aucune suite fâcheuse. La France n'a même jamais vu la vaccine Jennérienne dans toute son intensité, car lorsqu'en 1800 *Wodville* l'y apporta, elle avait déjà perdu une partie de ses qualités malfaisantes, pour ne conserver que celle qui est si salutaire aux hommes.

Depuis cette époque, elle a encore subi quelques modifications dans sa marche, dans l'intensité de ses symptômes et dans sa durée, dont plusieurs médecins ont été frappés.

M. le docteur *Brisset,* entre autres, a été le premier à faire connaître les changements qu'il a remarqués; il a cru voir en eux une altération physique de la vaccine, qui devait nécessairement en amener dans ses propriétés essen-

tielles. Il a consigné cette opinion dans une brochure qu'il publia en 1828, et dont il fit alors hommage à l'Académie.

D'autres médecins ont depuis voulu s'approprier cette idée; mais elle appartient tout entière au praticien estimable que nous venons de citer. L'Académie de médecine et la plupart des médecins vaccinateurs de France, malgré les changements physiques dont nous venons de parler, n'ont point aperçu d'altération dans les propriétés préservatives et bienfaisantes de la vaccine, et l'ont toujours trouvée très-efficace jusqu'à ce jour pour arrêter le fléau de la variole partout où il s'est montré. Ce qu'il y a eu de surprenant dans la découverte de la vaccine, c'est que sa source s'est perdue peu après qu'elle eût été trouvée, et que pendant plus de trente ans toutes les recherches pour la rencontrer de nouveau avaient été vaines. Quelques vaccinateurs des diverses contrées de l'Europe, ont bien, à la vérité, cru être sur ses traces à diverses reprises; mais au bout de trois ou quatre inoculations, la prétendue vaccine s'éteignait. Cet état de choses a duré en France jusqu'en 1836. S'il faut en croire le docteur *Bremer,* de Berlin, chargé de propager la vaccine en Prusse, on aurait trouvé le cowpox le 30 juin 1833, sur un troupeau de vaches nombreux, à vingt-six lieues de Berlin; après six mois de transmission, le docteur *Bremer* en a envoyé des échantillons à M. le docteur *Krauss* (conseiller du gouvernement), à Dusseldorf, qui l'a inoculé avec succès. Ce médecin, qui a fourni les renseignements ci-dessus, ne connaît pas d'autres détails sur l'origine première, et n'a

point vu que les symptômes fussent différents de ceux qu'on observe dans l'inoculation de l'ancien vaccin. En Italie, en 1832, le docteur *Maceroni* crut aussi l'avoir trouvé à Rome, sur un troupeau de vaches qui, dit-il, le lui fournit de nouveau en 1834; ce qui lui permit de l'inoculer à des enfants devant le docteur *Marcussi,* et de le transmettre ensuite à d'autres personnes. Malheureusement on n'a pas eu la suite de ces travaux, et en conséquence il est impossible d'en apprécier la valeur; tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'ils sont restés isolés et sans retentissement.

Par une bizarrerie inexplicable, ce qui avait été rare jusqu'à présent, a paru chose commune en 1836; et à très-peu de temps de distance on a trouvé, ou cru trouver, le cowpox dans trois endroits différents, peu éloignés les uns des autres: à Passy, près Paris, à Amiens et à Rambouillet. Permettez-nous, Monsieur le ministre, de vous entretenir quelques instants de ces trois découvertes, qui paraissent devoir intéresser à un haut degré la santé publique.

Le 21 mars 1836, une dame Fleury, laitière, résidant à Passy, rue de Longchamp, n° 21, fut se présenter chez M. le docteur *Perdrau,* à sa maison de santé de Chaillot, pour le consulter; elle portait trois pustules à la main droite, une sur l'articulation du pouce, la seconde sur la face interne du doigt indicateur, et la troisième sur la face dorsale du doigt annulaire, enfin une dernière à la lèvre supérieure. Ce médecin fut frappé de leur ressemblance avec les pustules vaccinales, et crut qu'elles provenaient

du cowpox, car la femme Fleury lui avait dit que sa vache avait sur ses pis des pustules semblables. M. *Perdrau* adressa cette femme à M. *Nauche,* qui, à son tour, l'envoya à l'Académie vers M. *Bousquet,* secrétaire du conseil, qui crut aussi reconnaître des pustules vaccinales, bien que leur aspect ne fût pas semblable à celle des pustules vaccinales ordinaires ; elles avaient trois ou quatre lignes de diamètre, étaient globuleuses ou demi-sphériques, saillantes et bien circonscrites, d'un aspect jaunâtre jusqu'aux bords, qui étaient violets ainsi que l'aréole, dont ils étaient entourés, réflétant une teinte bleuâtre.

La dame Fleury assurait, en outre, avoir eu la petite vérole, dont elle portait une cicatrice apparente au visage. M. *Bousquet,* pressé par le temps, se décida à inoculer à l'instant même le pus contenu dans les pustules, à neuf enfants, devant MM. *Pariset, Delaberge, Delpech, Boucher, Millet.* Cette inoculation fut également présentée à MM. *Louyer, Villermay, Baron, Marc, Mérat* et *Roche,* membres du conseil ; mais en même temps que M. *Bousquet* inoculait par trois piqûres au bras gauche la matière qu'il venait de recueillir, il pratiquait au bras droit trois autres piqûres avec des lancettes chargées d'ancien vaccin. Cette première inoculation ne donna pour la nouvelle matière inoculée, que trois pustules sur trois enfants différents, qui, tous les trois, avaient chacun trois pustules de bonne vaccine au bras droit ; un de ces enfants a été amené à l'Académie, le nommé *Denis,* âgé de trois mois, demeurant rue du Mont-Saint-Hilaire, n° 7, enfant grêle et chétif, dont toutes les pustules étaient sans couleur et languissan-

tes, surtout celle du bras gauche. Ce fut dans cette dernière que M. *Bousquet* puisa du vaccin pour l'inoculer à quatre enfants, devant MM. les docteurs *Requin* et *Gauthier de Clanbry*, en prenant toujours la précaution d'inoculer en même temps l'ancien virus-vaccin au bras droit, le gauche étant consacré à la matière provenant de l'enfant *Denis*.

Avant d'aller plus loin, nous dirons qu'il a été impossible de recueillir du virus-vaccin ou des croûtes provenant des pustules de la vache de Passy, et qu'en conséquence il reste quelque chose à désirer sur l'origine première. M. *Bousquet* a été dans la nécessité d'inoculer à l'instant même le liquide contenu dans les pustules de la femme Fleury, qui étaient fort avancées, pour ne pas laisser perdre l'occasion, peut-être unique, de renouveler le vaccin; sans cela il se serait empressé de réunir la commission de vaccine. Les membres de cette commission regrettent d'autant plus de n'avoir pu être présents au moment de l'inoculation, qu'ils auraient certainement décidé M. *Bousquet*, dont ils se plaisent à reconnaître le mérite et la bonne foi scientifique, à vacciner quelques-uns des enfants seulement avec le nouveau virus, afin d'avoir des résultats encore plus décisifs, et contre lesquels il n'eût été possible d'élever aucune objection.

Personne, en effet, ne doit avoir oublié les faits remarquables observés par M. *Guillon*, à Saint-Pol-de-Léon.

Pendant le cours désastreux d'une épidémie de variole, le vaccin vint à manquer; les médecins se trouvaient dans un grand embarras. M. *Guillon* ayant vu qu'un certain nombre de sujets vaccinés, ou qui avaient eu la petite vé-

role, étaient atteints de varioloïde, eut l'heureuse inspiration de se servir du liquide contenu dans les pustules de la varioloïde pour essayer de préserver les enfants non vaccinés de la variole. Il l'inocula à 500 individus devant toutes les autorités et tous les médecins du pays, et il ne fit naître que des pustules semblables à celles de la vaccine, le plus ordinairement en nombre égal à celui des piqûres, et les préserva ainsi de la variole, et de plus les rendit impropres à recevoir l'inoculation de la vaccine. D'autres faits semblent cependant démontrer que par de semblables inoculations on a communiqué la variole.

Des observations de cette nature doivent donc rendre très-réservé, et engager les médecins qui recueillent des faits nouveaux à les entourer de toutes les garanties possibles.

Le 30 mars 1836, M. *Bousquet* se rendit à la commission de vaccine, et, en lui faisant connaître les recherches que nous venons d'énoncer plus haut, il lui présenta en même temps l'enfant *Denis*, dont nous avons déjà parlé, et l'enfant *Dubief*, âgé de 10 mois, demeurant rue Joubert, n° 24, qui, comme le premier, avait trois pustules vaccinales au bras droit et une au bras gauche, qu'il nous assura être le résultat de l'inoculation du virus puisé chez la femme *Fleury*. Il ouvrit devant nous cette pustule au moyen d'une lancette neuve cannelée, et inocula le liquide qu'elle contenait, par quatre piqûres au bras gauche de la fille de M. *Fleuté*, âgée d'un an, demeurant rue de Verneuil, n° 50. Ces inoculations ont été répétées et suivies avec soin par les membres de la commission, qui en ont

observé toutes les phases. Le résultat de leurs observations les a conduits à penser que les pustules qui suivent l'inoculation avec le nouveau vaccin, arrivent plus tard à leur état de maturité; ainsi l'ancien vaccin commence à se troubler vers le huitième jour. Les pustules, suite de l'inoculation du nouveau, sont peu avancées à cette époque, et l'aréole qui commence à paraître n'est bien dessinée que du dixième au douzième jour, alors la pustule se développe en tous sens, sans changer de caractère; l'aréole est large, d'une couleur vive, le tissu sous-jacent est engorgé; si les piqûres sont seulement au nombre de trois, il y a presque constamment de la fièvre, les glandes axillaires s'engorgent, deviennent douloureuses et abcèdent quelquefois; c'est alors que la suppuration est arrivée, et que l'on voit les pustules acquérir le diamètre de 4 à 5 lignes, et présenter un bourrelet circulaire, saillant, élevé du treizième au quatorzième jour, le centre se dessèche; et enfin, du quinzième au dix-huitième, la dessiccation s'étend à toute la surface de la pustule, la croûte reste plate et large, et ne tombe que du vingt-cinquième au trentième jour; les cicatrices qui en résultent sont profondes et traversées de brides.

Il arrive parfois qu'au lieu de se dessécher, les pustules entrent en suppuration et font naître des plaies qui mettent un temps assez long à se cicatriser.

Évidemment cette éruption offre des caractères qui lui sont propres, et ne ressemble à la vaccine Jennérienne que dans le premier septenaire. A-t-elle des qualités préservatives semblables ou supérieures démontrées, qui

puissent compenser les inconvénients qu'elle présente, et qui doivent la faire préférer à l'ancienne vaccine? ou, au contraire, ne jouit-elle des qualités préservatives de cette dernière qu'au même degré ou à un degré inférieur? Pour résoudre en partie ces questions, il était nécessaire de la soumettre aux épreuves dont la vaccine est sortie triomphante depuis longtemps.

L'inoculation de l'ancienne vaccine a d'abord été tentée et lui a été favorable; plus tard, l'inoculation de la variole est également venue offrir une nouvelle preuve en sa faveur. Des expériences comparatives faites ensuite avec elle et l'ancienne vaccine, prouvent qu'elle manque moins souvent son effet que cette dernière; enfin, des secondes vaccinations pratiquées par M. *Bousquet* avec ce nouveau vaccin, comparativement avec l'ancien, ont donné des résultats encore plus favorables.

Comme toutes ces expériences sont positives, incontestables, il ne reste plus contre la nouvelle vaccine que les accidents qui tiennent à la nouveauté du vaccin, qui ont été signalés par *Jenner* à l'origine de sa découverte, et observés, il y a trente-sept ans, par l'ancien comité de vaccine, lors de son introduction en France. Rien ne doit donc empêcher de vacciner également avec l'ancien et le nouveau vaccin; seulement, en inoculant le dernier, il faut avoir la précaution de ne faire que deux piqûres à chaque bras et de les éloigner les unes des autres.

M. *Autier,* à Amiens, a cru aussi avoir trouvé le cowpox, et l'avoir communiqué aux enfants l'*Étoffé* et *Hirondært.* Les pustules étaient plates, arrondies, argentées et

jaunes au centre chez le premier, et n'ont terminé leur évolution qu'au huitième jour; chez le deuxième, elle était finie vers le sixième jour de l'éruption, et les pustules étaient plus arrondies, moins argentées, avec croûte jaunâtre au centre, et offrait ensuite les caractères de la bonne vaccine.

Une réflexion, faite par M. *Bousquet*, doit faire naître des doutes sérieux sur la réalité de cette découverte: c'est que ce nouveau vaccin marche plus vite que l'ancien et finit plus tôt, ce qui est entièrement opposé à ce que l'on a eu occasion de vérifier jusqu'à ce jour; enfin les virus de 1re, de 2e, de 3e et de 4e origine, essayés par M. *Bousquet*, n'ont donné aucun résultat.

Notre collègue, M. *Girard*, crut reconnaître le cowpox sur quatre vaches de la bergerie royale de Rambouillet, les 16 et 17 octobre 1836, et le 19 du même mois on l'inocula, pour la première fois, à l'enfant de M. *Legay*, de Grousset, âgé de 14 mois. Cette inoculation n'eut lieu qu'au bras droit par trois piqûres, tandis que le gauche était vacciné avec de l'ancien vaccin. Il ne se développa qu'une seule pustule de chétive apparence au bras droit, qui ne commença même à paraître que le quatrième jour; d'autres transmissions de ce vaccin ont ensuite été faites, et son intensité a paru s'accroître au fur et à mesure qu'il s'éloignait de sa source. Les vaccinations subséquentes ont été pratiquées comme les premières, c'est-à-dire que le vaccin nouveau n'a pas été essayé seul. Ce vaccin, apporté à l'Académie royale de médecine par M. *Girard*, a été employé avec succès par M. *Bousquet*, et

inoculé ensuite aux moutons du troupeau de Rambouillet, où il a fait naître chez eux une éruption pustuleuse qu'on a pu transmettre des uns aux autres. Ce dernier fait serait d'une haute portée pour l'économie rurale, s'il était bien démontré que cette inoculation préserve de la clavelée.

Il ne manque à ces expériences que des contre-épreuves pour bien établir les vertus préservatives de ce vaccin, et il ne restera plus contre lui que sa double origine.

On avait annoncé à l'Académie de médecine qu'un médecin vétérinaire de Stuttgard rencontrait tous les ans le cowpox; on a écrit à ce savant pour lui demander de vouloir bien envoyer une certaine quantité de ce cowpox, afin qu'on pût l'essayer. Jusqu'à présent on n'avait rien reçu, et en conséquence on ne pouvait regarder son opinion que comme conjecturale; mais il vient d'en adresser à l'Académie : on va l'inoculer, et sitôt que l'expérience aura prononcé, elle s'empressera d'en faire connaître le résultat.

L'Académie, Monsieur le ministre, se propose de continuer des recherches sur ce sujet important, qu'elle signale à l'attention des médecins, elle aura ensuite l'honneur de vous informer des succès qu'on aura obtenus. Il nous reste, Monsieur le ministre, à vous faire connaître les noms des vaccinateurs qui, cette année, nous ont présenté le plus de titres aux récompenses que vous distribuez tous les ans. Cette tâche est à la fois douce et pénible : car, si nous avons la conscience de n'offrir à votre approbation que des noms dignes de tout votre intérêt, nous avons

également la certitude qu'il reste encore, en dehors des heureux, beaucoup de médecins vaccinateurs qui ont bien mérité de leurs concitoyens, en faisant tous leurs efforts pour éteindre le cruel fléau de la variole.

Nous vous proposons de partager le prix entre M. *Fau*, du département de l'Ariége; M. *Benoit*, de Grenoble, et M. *Boissat*, du département de la Dordogne;

D'accorder des médailles d'or et des médailles d'argent aux vaccinateurs dont les noms sont ci-joints.

Les membres de la commission:

CORNAC, *Président;* GIRARD, JADELOT, SALMADE, DANYAU, ÉMERY, *Rapporteur.*

Lu et approuvé par l'Académie royale de médecine, dans la séance générale du 13 juin 1837.

Le Président annuel de l'Académie,

Signé RENAULDIN.

Le Secrétaire,

Signé E. PARISET.

Pour copie conforme :

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de médecine,

E. PARISET

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS,

DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE.

ARRÊTÉ

DE M. LE MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS, DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE,

Portant institution de prix en faveur des personnes qui ont fait le plus grand nombre de vaccinations et qui ont le plus contribué à la propagation de la vaccine pendant l'année 1835.

NOUS, MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS, DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE,

Vu la décision du Roi du 10 septembre 1823, portant fixation des encouragements à accorder aux plus zélés vaccinateurs;

Vu le rapport de l'Académie royale de médecine sur les travaux entrepris dans le cours de l'année 1835 pour la propagation de la vaccine;

AVONS ARRÊTÉ ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Les prix institués en faveur des personnes qui ont fait le plus grand nombre de vaccinations et qui ont le plus

contribué à la propagation de la vaccine, dans l'année 1835, sont décernés dans l'ordre suivant.

ART. 2.

Le prix de la valeur de 1,500 fr. sera partagé entre
MM. FAU, médecin à Lavelanet (Ariége);
BENOIT, officier de santé à Grenoble (Isère);
BOISSAT, médecin, à Périgueux (Dordogne).

Il sera accordé des médailles d'or, savoir :

A MM.
JAMAULT, médecin à Domfront (Orne);
WINTER, *idem* à Nancy (Meurthe);
BONNARDON, *idem* à Vizille (Isère);
HULLIN, *idem* à Mortagne (Vendée);

ART. 3.

Des médailles d'argent seront décernées, savoir :

A MM. ARCHAMBAULT, médecin à Tours (Indre-et-Loire);

BOUYGNES, *idem* à Gourdon (Lot);
BERTRAND, *idem* à Cluny (Saône-et-Loire);
BOUTEILLER, *idem* à Rouen (Seine-Inférieure);
BARET, *idem* à Salon (Bouches-du-Rhône);
BARREY, *idem* à Besançon (Doubs);
BLONDIOT, officier de santé à Orbais (Marne);
BOUCHER, médecin à Versailles (Seine-et-Oise);

A MM. BOURGOIS, officier de santé à Verteuil (Charente);

BRETONNEAU, *idem* à Mirebeau (Vienne);

BROU, *idem* à Crazennes (Charente-Inférieure);

Mme BRY, sage-femme à Vierzon (Cher);

MM. BUISSON, médecin à Lure (Haute-Saône);

BULOT PATOUILLET, *idem* à Dôle (Jura);

CANET, officier de santé au Blanc (Indre);

CATINAUD, médecin à Limoges (Haute-Vienne);

CAURON, *idem* à Avignon (Vaucluse);

CAYREL, *idem* à Toulouse (Haute-Garonne);

CHARRAS, officier de santé à Sahune (Drôme);

CHAMPENOIS, *idem* à Launois (Ardennes);

CHARRIER, médecin à Chaillé-les-Marais (Vendée);

CHIÈZE, *idem* à Beaulieu (Corrèze);

CHRISTOPHE, officier de santé à Mirecourt (Vosges);

COCHIN, desservant à Mottereau (Eure-et-Loir);

Mme COQUET, sage-femme à Ardes (Pas-de-Calais);

MM. COURAUX, médecin à Villé (Bas-Rhin);

CONVERT, officier de santé à Romilly-sur-Seine (Aube);

DECRUGOULS, médecin à Saint-Côme (Aveyron);

DEFFIS, *idem* à Morlaas (Basses-Pyrénées);

DELAVAUX, médecin à Melle (Deux-Sèvres

A MM. DELEMAR, officier de santé à Lille (Nord);
DELOURMEL, médecin à Châteaubriant (Loire-Inférieure);
DOIN, officier de santé à Romorantin (Loir-et-Cher);
DOLDÉ, *idem* à Rosbach (Moselle);
DUBOË, médecin à Laloubers (Hautes-Pyrénées);
DUPONT, *idem* à Bordeaux (Gironde);
DURET, *idem* à Nuits (Côte-d'Or);
DUSSART, officier de santé à Ribecourt (Oise);
DUSOURD, médecin à Saintes (Charente-Inférieure);
EMELIN *idem* à Ébreuil (Allier);

FAUCHER, *idem* à Romilly-sur-Seine (Aube);
FEITU, *idem* à Pontivy (Morbihan);
FONTANILLES, *idem* à Vabre (Tarn);
FOURCY, officier de santé à Dontilly (Seine-et-Marne);
FREBAULT, chirurgien à Bona (Nièvre);

GAFFÉ, officier de santé à Saint-Valery (Somme);
GALAUD, *idem* à Prades (Pyrénées-Orientales);
GANEL, médecin à Bessières (Haute-Garonne);
GÉRARD, officier de santé à Nogent (Haute-Marne);
GINET, médecin à Belley (Ain);
GIRARD, *idem* à Ferminy (Haute-Loire);

A MM. Golfier (Pierre), officier de santé à Uzel (Côtes-du-Nord);

Goubaux, médecin à Vincennes (Seine);

Gradit, *idem* à Castillon (Ariége);

Henry, officier de santé à Stenay (Meuse);

Hervé, chirurgien au Lion-d'Angers (Maine-et-Loire);

Hodel, médecin à la Chapelle-Saint-Rougemont (Haut-Rhin);

Humbert, *idem* à Baccarat (Meurthe);

Hutin, *idem* à (Aisne)

Jaubert, *idem* à (Basses-Alpes);

Mme Jaudoin (veuve), sage-femme à (Creuse);

MM. Joussen Duvivier, officier de santé à Latour-Blanche (Dordogne);

Jouffroy, médecin à Pontarlier (Doubs);

Labesque, médecin à Agen (Lot-et-Garonne);

Lafont, *idem* à Dun (Creuse);

Lebourlier, *idem* à Avranches (Manche);

Léotard, *idem* à Noyen-sur-Vernisson (Loiret);

Lestange, officier de santé à Souston (Landes);

Mme Maillet, sage-femme à Vannes (Morbihan);

Malbert, *idem* à Aurillac (Cantal);

A MM. MARTIN, médecin à Saint-Bonnet (Hautes-Alpes);

MASROUBY, officier de santé à Tulle (Corrèze);

MENARD (Alphonse), médecin à Lunel (Hérault);

MEZONSAC, *idem* à Pierrefort (Cantal);

MIROILLE, *idem* à Vendresse (Ardennes);

MOLIQUE, officier de santé à Fleury (Haute-Saône);

MORDRET, médecin au Mans (Sarthe);

MOREL, *idem* à Latour-du-Pin (Isère);

MOUSSIER, *idem* à Saint-Vallier (Drôme);

NAUCHE, *idem* à Paris (Seine);

NOBLET, officier de santé à Château-Renard (Loiret);

PELICOT, médecin à Seillans (Var);

PELLIEUX, *idem* à Beaugency (Loiret);

PERETTI, officier de santé à Sartène (Corse);

PICARD, médecin à Louviers (Eure);

RAYNAUD, *idem* à Montauban (Tarn-et-Garonne);

RENAULT, officier de santé à Alençon (Orne);

ROCHARD, chirurgien à Fougères (Ille-et-Vilaine);

ROULLOIN, médecin à Morlaix (Finistère);

ROUSILHE, *idem* à Castelnaudary (Aude);

A MM. Rozy, officier de santé à La Conourgue (Lozère);

Sales, *idem* à Touget (Gers);

Mme Seguin, sage-femme à Pressagny (Eure);

MM. Steinbrenner, médecin à Brulingen (Bas-Rhin);

Sugier, *idem* à Courpière (Puy-de-Dôme);

Suzzarini, *idem* à Vescovato (Corse);

Therriat, *idem* à Chablis (Yonne);

Trouvé, *idem* à Caen (Calvados);

Thomas, *idem* à Saint-Étienne (Loire);

Vigier, *idem* à Saint-Hippolyte (Gard).

Paris, le 22 juillet 1837.

Signé N. MARTIN (du Nord).

Pour ampliation :

Le Maître des requêtes Secrétaire général,

J. BOULAY.



MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS,

DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE.

TABLEAU

DES VACCINATIONS

Pratiquées en 1835 dans les divers départements du Royaume, et des dépenses qu'elles ont occasionnées.

DIRECTION
DU COMMERCE
INTÉRIEUR,
DES MANUFACTURES
et
DES ÉTABLISSEMENTS
SANITAIRES.

BUREAU
SANITAIRE.

EXERCICE
1835.

MINISTÈRE DE
DE L'AGRICULTUR

TABLEAU des Vaccinations pratiquées e
et des Dépense

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATION aux naissances.
Ain.	10,989	6,072	//	//	//	6 sur 10
Aisne.	//	13,020	//	//	//	//
Allier.	9,975	4,435	103	11	30	4 — 9.
Alpes (Basses-).	4,926	1,995	37	10	1	1 — 4.
Alpes (Hautes-).	4,206	4,299	58	6	9	//
Ardèche.	//	//	//	//	//	//

TRAVAUX PUBLICS,

ET DU COMMERCE.

1835 dans les divers départements du Royaume,
qu'elles ont occasionnées.

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS				DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
	géné-raux.	départemen-taux.	commu-naux.	TOTAL.		
M. *Ginet*, médecin........ M. *Pacoud*, idem......... Mme *Jugeat*, sage-femme.... Mme *Vermorel*, idem.......	//	3,400f 00c	//	3,400f 00c	29 déc. 1836.	
M. *Hutin*, médecin........ M. *Lefevre*, officier de santé M. *Guigneaux*, idem....... M. *Surmay*, idem.........	//	//	//	//	22 mai 1836.	
M. *Emelin*, médecin....... M. *Millet*, idem........... M. *Tortel*, idem......... M. *Péjoux*, idem.........	//	//	//	//	22 avril 1836.	
M. *Jaubert*, médecin...... M. *Buès*, idem............ M. *Davin*, idem.......... M. *Silve*, idem...........	//	1,500 00	//	1,500 00	16 avril 1836.	
M. *Martin*, médecin....... M. *Œuf*, idem............ M. *Carilian*, idem........ M. *Nunnia*, chirurgien....	//	3,600 00	//	3,600 00	27 févr. 1836.	
....	//	//	//	//	//	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATIONS aux naissances.
Ardennes.	8,776	6,940	91	9	10	3 sur 4
Ariége.	8,396	5,341	62	3	15	5 — 8
Aube.	6,758	5,604	674	59	90	5 — 6
Aude.	//	6,207	//	//	//	//
Aveyron.	11,594	3,419	186	24	18	3 — 11
Bouches-du-Rhône. . .	10,306	4,413	17	//	1	2 — 5
Calvados.	//	779	//	//	//	//
Cantal.	7,195	7,482	115	7	4	//

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS
M. *Champenois*, offic. de s.. Mme *Leclerc*, sage-femme.. Mme *Huttin*, idem......... M. *Miroille*, médecin......	//	2,050f 00c	//	2,050f 00c	7 mai 1836.	
M. *Fau*, médecin (prix)... M. *Gradit*, idem........... M. *Caubet*, officier de santé. M. *Pons*, idem............	//	1,200 00	//	1,200 00	16 mai 1836.	
M. *Convert*, offic. de santé.. M. *Faucher*, médecin...... M. *Bertrand*, chirurgien... M. *Jacquemard*, offic. de s..	//	//	//	//	17 mai 1836.	
M. *Rousilhe*, médecin...... M. *Mignard*, idem........ M. *Alary*, idem........... M. *Fournier*, idem........	//	//	//	//	19 sept. 1836.	
M. *Decrugouls*, médecin... M. *Bourquet*, chirurgien... M. *Ronanet*, médecin..... M. *Long*, idem............	//	//	//	//	26 avril 1836.	
M. *Baret* .... M. *Bourelly*.............. M. *Verdot*, médecin....... M. *Pourcin*, offic. de santé..	//	//	//	//	13 mai 1836.	
M. *Trouvé*, médecin....... Mme *Laville*, sage-femme.. M. *Eudes*, médecin.......	//	//	//	//	//	
Mme *Malbert*, sage-femme.. M. *Salvignac*, offic. de santé M. *Mezonsac*, médecin..... Mme *Chauvet*, sage-femme..	//	//	//	//	20 avril 1836.	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATIONS aux naissances.
Charente	9,296	7,454	〃	〃	〃	7 sur 9
Charente-Inférieure	〃	7,961	736	44	49	〃
Cher	〃	4,005	〃	〃	〃	〃
Corrèze	10,083	4,117	37	4	1	4 — 10.
Corse	6,761	4,521	665	79	199	2 — 3
Côte-d'Or	10,240	8,538	467	15	43	4 — 5
Côtes-du-Nord	19,804	11,445	〃	〃	〃	11 — 19
Creuse	7,742	2,180	18	3	4	2 — 7

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
M. *Bourgois*, offic. de santé. M. *Pradignac*, médecin... M. *Goursauld*, offic. de santé M. *Brun*, médecin........	//	//	//	//	4 juillet 1836.	
M. *Brou*, officier de santé.. M. *Charropin*, idem....... M. *Dusourd*, médecin..... *Jannaud-Gast*, chirurgien...	//	//	//	//	7 mai 1836.	
Mme *Bry*, sage-femme..... Mme *Prévost*, idem........ Mme *Barthélemy*, idem..... Mme *Martin*, idem........	//	1,200^f 00^c	//	1,200^f 00^c 1,000 00	12 juillet 1836.	
M. *Masrouby*, offic. de santé. M. *Chièze*, médecin....... M. *Delage*, idem.......... M. *Estager*, idem..........	//	1,000 00	//	1,000 00	4 mai 1836.	
M. *Piretti*, officier de santé. M. *Suzzarini*, médecin.... M. *Gabrielli*, offic. de santé. M. *Zauli*, médecin........	//	//	//	//	31 mai 1836.	
M. *Duret*, médecin....... M. *Arvier*, offic. de santé... M. *Guillemain*, médecin... M. *Andriot*, idem..........	//	//	//	//	1er août 1836.	
M. *Golfier* (*Pierre*), of. de s. M. *Golfier* (*Antoine*), idem. M. *Lucas*, idem.......... M. *Josset*, idem...........	//	3,325 10	//	3,325 10	19 mai 1836.	
Mme v^e *Jandoin*, sage-femme M. *Lafont*, médecin....... Mme *Bory*, sage-femme..... M. *Bruneau*, officier de santé	//	600 00	//	600 00	26 juillet 1836.	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATION[S] aux naissances.
Dordogne..........	//	8,569	125	//	27	//
Doubs.............	//	3,419	28	//	10	//
Drôme.............	9,132	5,822	//	//	//	5 sur 9.
Eure..............	8,760	4,420	//	//	//	1 — 2.
Eure-et-Loir........	7,376	3,699	207	15	26	3 — 7.
Finistère...........	//	11,401	//	//	//	//
Gard..............	13,160	5,119	161	//	27	5 — 13.
Garonne (Haute-)...	13,024	6,669	//	//	//	6 — 13.

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
M. *Boissat*, médecin (prix). M. *Joussen-Duvivier*, of. de s. M. *Vizerie*, medecin....... M. *Desmouret*, offic. de santé	//	1,000f 00c	//	1,000f 00c	30 avril 1836.	
M. *Barrey*, médecin...... M. *Jouffroy*, idem......... M. *Flamant*, idem........ M. *Bouveret*, offic. de santé.	//	//	//	//	30 juin 1836.	
M. *Charras*, offic. de santé.. M. *Pons du Vissac*, idem.. M. *Moussier*, médecin..... M. *Janoyer*, idem..........	//	//	//	//	9 fév. 1836.	
Mme *Hérisson*, sage-femme. M. *Picard*, médecin....... M. *Fournet*, offic. de santé. Mme *Alexandre*, sage-femme	//	2,000 00	//	2,000 00	7 octob. 1836.	
M. *Cochin*, desservant..... Mme *Beaussire*, sage-femme. Mme *Hetrel*, idem......... M. *Latapie*, offic. de santé.	//	900 00	//	900 00	25 mai 1836.	
M. *Rozec-Maisonneuve*, of. s. M. *Roulloin*, médecin..... M. *Blanchard*, idem... ... M. *Buors*, officier de santé.	//	//	//	//	15 avril 1836.	
M. *Vigier*................ M. *Chamayou*.... .... M. *Pleindoux* aîné........ M. *le Tenneur*............	//	//	//	//	26 juillet 1836.	
M. *Cayrel*, médecin....... M. *Cazès*, idem.......... M. *Boubic*, idem.......... M. *Gavel*, officier de santé.	//	//	//	//	6 août 1836.	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATIONS aux naissances.
Gers	7,269	6,218	213	25	23	6 sur 7.
Gironde	14,956	7,028	97	6	7	7 — 14.
Hérault	11,240	4,246	208	30	18	1 — 3.
Ille-et-Vilaine	16,827	4,873	700	206	13 6	1 — 4.
Indre	3,495	2,032	//	//	//	2 — 3.
Indre-et-Loire	7,400	6,948	//	//	//	//
Isère	17,842	8,286	//	//	//	4 — 8.
Jura	8,684	8,627	//	//	//	//

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
M. *Sales*, officier de santé.. M. *Dumont*, idem......... M. *Bouilhet*, idem......... M. *Lafont* (*Thomas*), chirur.	//	//	//	//	6 mai 1836.	
M. *Dupont*, médecin....... M. *Drillon*, idem......... M. *Labarthe*, idem......... M. *Mestivier*, idem.........	//	1,400f 00c	//	1,400f 00c	30 avril 1836.	
M. *Ménard* (*Alphonse*), méd. .... M. *Peré*, médecin......... M. *Menard* (*Marc*), idem..	//	//	//	//	22 juin 1836.	
M. *Rochard*, chirurgien.... M. *Cosnard* (*Marie*), of. de s. M. *Piard*, médecin....... M. *Hardy*, idem..........	//	//	//	//	23 juin 1836.	
M. *Canet*, officier de santé.. M. *Robert*, médecin....... M. *Messant*, officier de santé Mme *Lamoureux*, sage-femme	//	//	//	//	11 avril 1836.	
M. *Archambault*, médecin.. M. *Desmée*, chirurgien..... M. *Touchard*, idem........ M. *Cosnard*, officier de santé	//	2,395 00	//	2,395 00	1er août 1836.	
M. *Benoît*, offic. de s. (prix) M. *Morel*, médecin....... M. *Desmoulins*, médecin.... M. *Bonnardon*, id. (m. d'or).	//	2,200 00	//	2,200 00	20 avril 1836.	
M. *Bulot-Patouillet*, médec. M. *Vuillet*, officier de santé. M. *Lombard*, chirurgien.... M. *Mercier*, officier de santé	//	//	//	//	21 mars 1836.	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES					RAPPOR[T]
	naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	des VACCINATIO[NS] aux naissance[s]
Landes	1,423	2,139	31	5	6	//
Loir-et-Cher........	//	6,884	//	//	//	//
Loire..............	13,849	9,039	//	//	//	9 sur 1[illegible]
Loire (Haute-)......	7,800	1,979	68	//	40	1 — 7
Loire-Inférieure.....	14,003	9,327	280	15	42	5 — 7
Loiret.............	10,051	3,383	//	//	//	3 — 10
Lot...............	8,026	4,004	//	//	//	4 — 8
Lot-et-Garonne......	7,640	6,987	294	17	8	6 — 7

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
M. *Lestange*, offic. de santé. M. *Lamartinière*, idem..... Mme *Darroze*, sage-femme. M. *Lartigue*, officier de santé	//	//	//	//	13 mai 1836.	
M. *Doin*, officier de santé.. Mme *Limousin*, sage-femme. M. *Macquaire*, offic. de santé M. *Gendron*, médecin.	//	3,442f 00c	//	3,442f 00c	16 juin 1836.	
M. *Thomas*, médecin...... M. *Girard*, offic. de santé.. M. *Gay*, médecin......... M. *Bélancour*, offic de santé	//	//	//	//	17 mars 1836.	
M. *Girard*, médecin....... M. *Jacob*, idem.......... M. *Philip*, idem........... Sœurs de l'hosp. d'Yssengeaux	//	//	//	//	19 août 1836.	
M. *Delournel*, médecin.... M. *Meresse*, idem......... M. *Erault*, idem........... M. *Couëtoux*, idem.........	//	2,263 80	//	2,263 80	9 mai 1836.	
M. *Noblet*, offic. de santé... M. *Léotard*, médecin...... M. *Chipaute*, offic. de santé. M. *Pichet*, idem..........	//	//	//	//	8 août 1836.	
M. *Bouygnes*, médecin..... M. *Baras*, idem.......... M. *Rauzières*, idem....... M. *Baras*, officier de santé.	//	//	//	//	23 juillet 1836.	
M. *Labesque*, médecin .... M. *Manec*, idem.......... M. *Andrieu*, idem......... M. *Despeyroux*, chirurgien.	//	//	//	//	31 mai 1836.	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPOR[T] des VACCINATIO[NS] aux naissance[s]
Lozère............	4,396	3,192	432	//	52	3 sur 4.
Maine-et-Loire......	11,752	7,881	490	19	34	7 — 11.
Manche............	13,819	5,612	26	5	1	5 — 13.
Marne.............	3,789	3,492	596	120	70	la presqu[e] totalité.
Marne (Haute-).....	//	5,093	//	//	//	//
Mayenne...........	//	3,000	1,000	400	200	//
Meurthe...........	12,680	8,672	470	28	72	4 sur 6.
Meuse.............	9,145	7,635	55	17	7	7 — 9.

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
M. *Rosy*, officier de santé... M. *Chevalier*, médecin...... M. *Poutier*, idem......... M. *Pradel*, officier de santé.	//	//	//	//	10 août 1836.	
M. *Hervé*, chirurgien....... M. *Meslier*, médecin....... M. *Bouchard*, idem....... M. *André*, officier de santé.	//	//	//	//	18 août 1836.	
M. *Le Bourlier*, médecin... M. *Dolley*, idem.......... M. *Lebeurier*, idem........ M. *Martin*, idem.........	//	//	//	//	30 avril 1836.	
M. *Blondiot*, offic. de santé. M. *Boulland*, médecin..... M. *Richard*, officier de santé M. *Garnier*, chirurgien....	//	//	//	//	27 octob. 1836.	
M. *Gérard*, officier de santé. M. *Chaillier*, idem....... M. *Pissot de Beauvoir*, idem. M. *Soyer*, médecin........	//	//	//	//	5 avril 1836.	
....	//	93f 60c	//	93f 60c	25 juillet 1836.	
M. *Winter*, méd. (méd. d'or) M. *Humbert*, idem........ M. *Burkards*, idem........ M. *Pœury*, idem..........	//	5,447 90	//	5,447 90	29 avril 1836.	
M. *Henry*, officier de santé.. M. *Thumerel*, idem........ M. *Lombal*, idem......... M. *Loison*, idem..........	//	4,911 00	//	4,911 00	6 août 1836.	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATIONS aux naissances.
Morbihan...........	14,989	7,820	53	7	4	1 sur 2[illegible]
Moselle............	13,886	9,128	180	30	27	5 — 7[illegible]
Nièvre.............	10,363	3,073	//	//	//	3 — 10[illegible]
Nord..............	34,184	22,997	546	66	115	3 — 4[illegible]
Oise...............	10,230	4,199	//	//	//	4 — 10[illegible]
Orne..............	//	5,182	//	//	//	//
Pas-de-Calais........	20,195	13,414	595	54	67	13 — 2[illegible]
Puy-de-Dôme.......	//	1,308	//	//	//	//

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
Mme *Maillet*, sage-femme... M. *Feitu*, médecin......... Mme *Chamaillard*, sage-fem. M. *Le Dantec*, cultivateur..	//	1,600f 00c	//	1,600f 00c	10 juin 1836.	
M. *Doldé*, officier de santé. M. *Robert*, idem.......... M. *Hennius*, ventouseur.... M. *Leras*, officier de santé.	//	2,000 00	2,469f	4,469 00	15 avril 1836.	
M. *Fribault*, chirurgien... Mme *Thomas*, fe *Chambon*, s.-fe. M. *Plissard*, offic. de santé. M. *Rass*, chirurgien.......	//	1,400 00	//	1,400 00	8 octobr. 1836.	
M. *Delamar*, offic. de santé. M. *Lespagnol*, médecin.... M. *Robert*, idem.......... M. *Hibon*, officier de santé.	//	//	//	//	30 mai 1836.	
M. *Dussart*, officier de santé M. *Defresnois*, idem........ M. *Brossard*, idem........ M. *Pourcelot*, médecin.....	//	//	//	//	19 mai 1836.	
M. *Jamault*, méd. (méd. d'or) M. *Renault*, officier de santé M. *Lambert*, médecin....... M. *Foucher*, idem.........	//	1,600 00	//	1,600 00	28 avril 1836.	
Mme *Coquet*, sage-femme... M. *Coche*, officier de santé. M. *Lyoen*, idem.......... M. *Pillon*, idem..........	//	5,000 00	//	5,000 00	11 juin 1836.	
.... *Sugies*, médecin....... *Clermont*, idem..	//	//	//	//	//	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATIONS aux naissances.
Pyrénées (Basses-)...	11,334	4,542	151	//	68	5 sur 11
Pyrénées (Hautes-)...	1,597	2,123	24	8	20	//
Pyrénées-Orientales ..	6,241	2,058	280	40	60	2 — 6.
Rhin (Bas-)........	19,999	16,624	59	//	9	16 — 19
Rhin (Haut-)........	16,970	9,752	188	20	33	9 — 16
Rhône............	//	1,352	//	//	//	//
Saône (Haute-).....	10,467	4,803	//	//	//	2 — 5.
Saône-et-Loire.......	17,725	10,868	645	65	38	5 — 8

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
M. *Deffis*, médecin........ M. *Manes*, chirurgien...... M. *Darcet*, médecin....... M. *Rehide*, officier de santé.	//	//	//	//	11 août 1836.	
M. *Duboë*, médecin....... M. *Capdevielle* (*Raymond*), id. M. *Soulé*, idem........... M. *Capdevielle* (*Bertrand*), id.	//	//	//	//	2 juin 1836.	
M. *Galaud*, officier de santé M. *Guillo*, idem.......... M. *Pauchinat*, médecin.... M. *Oliva*, idem............	//	//	//	//	29 août 1836.	
M. *Couraux*, médecin...... M. *Rack*, idem........... M. *Schilling*, idem........ M. *Steinbrenner* à Drubingen	//	//	//	//	6 sept. 1836.	
M. *Hodel*, médecin....... M. *Heidet*, officier de santé. M. *Bécourt*, médecin...... M. *Keller*, idem...........	//	1,500f 00c	//	1,500f 00c	10 mai 1836.	
....	//	//	//	//	//	Ces 1,352 vaccinat^ons ont été opérées à l'hospice de la Charité de Lyon.
M. *Molique*, officier de santé M. *Buisson*, médecin..... M. *Truchot*, idem......... M. *Chapuis*, offic. de santé.	//	600 00	5,994f 90c	6,594 90	23 avril 1836.	
M. *Bertrand*, médecin..... M. *Gay*, idem............. M. *Circaud*, idem......... M. *Fillion*, idem........	//	6,000 00	//	6,000 00	7 août 1836.	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATIONS aux naissances.
Sarthe.............	11,440	7,397	382	39	27	7 sur 11
Seine..............	35,554	12,045	//	//	//	3 — 9.
Seine-Inférieure.....	//	2,305	//	//	//	//
Seine-et-Marne......	9,318	7,179	36	//	9	7 — 9.
Seine-et-Oise.	10,887	7,853	128	13	12	7 — 10.
Sèvres (Deux-)......	8,258	5,858	202	21	18	5 — 8.
Somme.............	14,855	8,156	//	//	//	8 — 14.
Tarn..............	10,831	3,093	//	//	//	3 — 10.

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
M. *Galpin*, vaccinateur.... Mme *Hubert*, sage-femme... M. *Mordret*, médecin..... M. *Dessommes*, vaccinateur.	//	3,500f 00c	//	3,500f 00c	19 mai 1836.	
M. *Nauche*, médecin...... M. *Goubaux*, idem........ M. *Marquette*, idem....... M. *Morisson*, idem........	//	6,000 00	//	6,000 00	15 octob. 1836.	
M. *Bouteiller*, médecin..... M. *Lasnon*, officier de santé M. *Caqueret de Villers*, idem M. *Vienne*, idem..........	//	//	//	//	9 mai 1836.	
M. *Fourcy*, officier de santé M. *Gillet*, médecin. ...... M. *Blesson*, offic. de santé.. M. *Blavot*, médecin.......	//	4,000 00	//	4,000 00	8 août 1836.	
M. *Boucher*, médecin..... M. *Leroy*, idem.......... M. *Melliet*, officier de santé M. *Cornilleau*, médecin....	//	//	//	//	12 juillet 1836.	
M. *Delavaux*, médecin..... M. *Morillon*, idem........ M. *Touffet*, idem.......... M. *Malapert*, idem........	//	//	//	//	20 mai 1836.	
M. *Gaffé*, officier de santé.. M. *Dubois*, idem.......... M. *Flandre*, idem......... M. *Tripier*, idem..........	//	3,577 50	//	3,577 50	29 août 1836.	
M. *Fontanilles*, médecin... M. *Fabre*, officier de santé. M. *Boyer*, idem.......... M. *Falières*, médecin.....	//	1,000 00	//	1,000 00	31 mai 1836.	

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DES naissances.	vaccinations.	sujets atteints de la petite vérole.	défigurés ou infirmes.	morts de la petite vérole.	RAPPORT des VACCINATIONS aux naissances.
Tarn-et-Garonne.....	//	3,328	//	//	//	//
Var...............	9,116	4,820	384	13	33	4 sur 9.
Vaucluse...........	8,123	4,563	295	18	35	2 — 4.
Vendée............	//	6,803	230	//	30	//
Vienne	8,057	3,682	//	//	//	3 — 8.
Vienne (Haute-).....	10,184	4,116	201	10	17	2 — 5.
Vosges............	12,057	9,577	//	//	//	3 — 4.
Yonne.............	//	2,794	//	//	//	//
TOTAUX GÉNÉRAUX..	743,445	518,734	13,326	1,486	1,893	//

NOMS des quatre principaux VACCINATEURS.	MONTANT DES DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS généraux.	départementaux.	communaux.	TOTAL.	DATES des LETTRES des préfets.	OBSERVATIONS.
M. *Reynaud*, médecin..... M. *Cogoreux*, idem ...... M. *Vignardon*, chirurgien. . M. *Regambert*, offic. de sant.	//	//	//	//	30 avril 1836.	
M. *Pélicot*, médecin...... M. *Reynaud*, chirurgien... M. *Olivier*, médecin.... . . M. *Constan*, idem........	//	//	//	//	16 mai 1836.	
M. *Canron*, médecin...... M. *Ripert*, idem. .... M. *Vaton*, idem........... M. *Bernard*, idem........	//	1,600f 00c	//	1,600f 00c	26 mars 1836.	
M. *Hullin*, méd. (méd. d'or) M. *Charrier*, idem..... .. M. *Pothier*, offic. de santé. M. *Trastour*, médecin.....	//	1,000 00	//	1,000 00	27 juin 1836.	
M. *Bretonneau*, offic de s... M. *Perigault*, médecin.....	//	//	//	//	20 août 1836.	
M. *Catinaud*, médecin..... M. *Barny*, pharmacien .... M. *Chareyron*, médecin.... M. *Beillot*, idem	//	//	//	//	20 oct. 1836.	
M. *Christophe*, offic. de santé M. *Ruer*, médecin........ M. *Guérin*, idem.......... M. *Grandclaude*, idem....	//	4,000 00	//	4,000 00	10 mai 1836.	
M. *Thierriat*, médecin..... Mme *Barillon*, sage-femme . Mme *Mothe*, idem .... M. *Tenain*, médecin......	//	//	//	//	8 octob. 1836.	
....	//	88,305 90	8,463f 90c	96,769 80		